



© Beat Streuli Crédit
photographique : Sylvain
Hittau

C O R P S E T Œ U V R E S

EXPOSITION

du 17/01 au 06/02/2020

Le Raincy

Collège Jean-Baptiste Corot - 22 bis Avenue Thiers

ENTRÉE LIBRE / 01 43 81 19 55



LE RAINCY

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Le document a été élaboré en respectant les normes d'accessibilité visuelle (taille des lettres et couleurs).

L'EXPOSITION

CORPS ET ŒUVRES

Exposition d'œuvres photographiques, dessins, sculptures et autres images

L'artiste **Shani Ha** accompagne les élèves d'une classe de 6^{ème} du collège Jean-Baptiste Corot dans **la production d'une sculpture collective composée d'empreintes de leur corps**.

Elle a choisi dans la collection départementale de la Seine-Saint-Denis des œuvres présentées ici sur le thème de la relation entre corps et œuvres d'art. Ces œuvres, peinture, collage, sculpture, sont le support à l'exercice d'analyse et d'interprétation partagées et nourrissent l'ensemble du projet.

Shani Ha s'intéresse aux notions d'altérité et d'individualité ; et le corps, que ce soit celui du spectateur ou de l'artiste, le corps social, corps collectif sont des éléments essentiels dans ses oeuvres. La présence ou le souvenir de l'empreinte du corps confronte le spectateur à sa propre existence et à sa relation aux autres. Ses installations dans l'espace public s'intègrent à l'environnement et interpellent les passants qui deviennent spectateurs et parfois acteurs.

Collection départementale d'art contemporain

La Collection départementale d'art contemporain a été créée en 1986 par le Conseil départemental dans l'objectif de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des dispositifs de médiation. Riche de plus de 2 300 œuvres, elle fait l'objet d'expositions et de prêts sur le territoire. En évolution permanente, cette collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo.

Le programme *Œuvres en résidence* se déroule dans le cadre des parcours Culture et Art au Collège portés par le Département de la Seine-Saint-Denis. En coopération avec Citoyenneté Jeunesse, il implique équipes éducatives, artistes et commissaires d'exposition.

Retrouvez la collection en ligne sur le site : <https://artsvisuels.seinesaintdenis.fr/>

Kader ATTIA

Né en 1970 à Dugny (Seine-Saint-Denis, France)

Vit et travaille entre Paris (France) et Berlin (Allemagne)



Kader Attia, Sans titre, 2018 © © Adagp, Paris

Sans titre, 2018

de la série Modern Architecture Genealogy

Photographie et collage

77,3 x 102,3 cm

**Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis**

Artiste de renommée internationale, lauréat du prix Marcel Duchamp 2016, **Kader Attia** travaille sur les questions de mémoires et d'identités notamment des populations issues de l'immigration maghrébine. Ses œuvres sont présentes dans les musées les plus prestigieux.

L'œuvre présente un collage de photographies mêlant différents types d'architecture, à la fois modernes et traditionnelles provenant du Maghreb et d'Afrique Subsaharienne. Elle symbolise la diversité des héritages architecturaux qui constituent notre environnement urbain. Elle fait partie d'une série de collages présentée dans le cadre de l'exposition « Les racines poussent aussi dans le béton » au Mac Val (du 14 avril 2018 au 16 septembre 2018).

Halida BOUGHRIET

Née en 1980 à Lens (France)

Vit et travaille à Paris (France)



Halida Boughriet, *Corps de masse*, 2013© Adagp, Paris, 2020

Corps de masse, 2013

Vidéo 16/9, couleur et son

Durée : 15'51''

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Photographe, vidéaste et performeuse, **Halida Boughriet** explore et interroge les relations humaines au sein d'une société multiculturelle laissant au corps une place centrale dans son langage artistique.

Elle a réalisé le film *Corps de masse* à la suite d'une invitation du Département de la Seine-Saint-Denis à mener un projet au Musée d'art et d'histoire Paul Eluard de Saint-Denis. Amis, parents ou enfants, les participants étaient invités à se rapprocher et s'enlacer devant la caméra puis à se séparer pour finalement s'isoler lentement.

Dans ce moment d'apaisement, les habitants montrent des gestes d'affection, d'amitié ou de fraternité et leurs corps unis glissent et se détendent au sol. Le clair obscur** et le positionnement des corps rappellent certains des tableaux du musée exposés en arrière plan. Ces instants de calme et de tendresse sont prolongés par un effet ralentissement des images. Le film révèle la générosité des liens humains qui font la force de chacun.

**effet d'opposition marquée entre les lumières et les ombres dans un tableau.

John COPLANS

Né en 1924 à Londres (Royaume-Uni)

Décédé en 2003 à Manhattan (États-Unis)



John Coplans, *SP.17.87.*, 1987 © Courtesy Galerie Anne de Villepoix, Paris

SP.17.87., 1987

Photographie, noir et blanc

93 x 110 cm

**Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis**

Les photographies de **John Coplans** sont des autoportraits. Mais la personne de l'artiste n'y apparaît que sous la forme de fragments de son corps -doigts de la main, dos, pieds, etc...- en noir et blanc et tirés en très grand format. Ce corps morcelé est celui d'un homme d'un certain âge, sans grâce, et marqué par la vie. La composition et le cadrage très stricts, symétriques, confèrent à cette photographie une grande puissance. "Ceci est mon corps, tel quel", semblent-ils nous dire, pour nous faire partager ce mélange de fascination et de répulsion.

Le tirage de la photographie argentique, dans des tonalités de gris, se rapproche d'un travail d'estompage au crayon à papier, comme lorsqu'on dessine un volume. La position des mains dessine une forme simple, presque géométrique qui semble retenir des grains de sable invisibles. Le choix d'un cadre en bois brut renforce la présence de ces mains devenues sablier géant.

Anish KAPOOR

Né en 1954 à Bombay (Inde)

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)



Anish Kapoor, *Rocher*, 1993 © Adagp, Paris, 2020

Rocher, 1993

de la série *Écho*

Sculpture intégrant une boîte à musique

Bronze et pigment

28 x 24,5 x 10 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Né d'un père indien et d'une mère irakienne de confession juive, **Anish Kapoor** s'installe à Londres au début des années 70. Il développe une œuvre sculpturale où se mêlent des éléments de culture occidentale et orientale. C'est un artiste de renommée internationale présent dans les collections les plus prestigieuses.

Il cherche à susciter un ensemble de phénomènes et de perceptions à expérimenter. Ses sculptures couvertes de pigment en poudre relèvent de l'objet mais leur matérialité ouvre au spirituel, et à une sensation profonde de flottement et de doute. Elles jouent de l'illusion, du regard, du déplacement de l'espace sur l'obscurité ou la pénombre, regard sur l'intérieur comme réalité intérieure.

Anish Kapoor travaille avec des formes simples, pures, envoûtantes, à la fois étranges et familières. Il dit de lui-même « qu'il a un art direct, s'adressant directement au public, pas de message à faire passer, souhaitant simplement créer une relation avec celui qui regarde et l'espace dans lequel l'œuvre est présente. » La série *Écho* est le fruit d'une rencontre avec le compositeur d'origine indienne Brian Elias au début des années 90.

Françoise PETROVITCH

Née en 1964 à Chambéry (France)

Vit et travaille à Cachan (Val-de-Marne, France)



Françoise Petrovitch, Sans titre, 2017 © Françoise Pétrovitch

Sans titre, 2017

de la série *Les rêveurs*

Huile sur toile

130 x 97 cm

**Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis**

Françoise Petrovitch pratique aussi bien la céramique, la peinture que la vidéo. Sur le papier ou sur la toile, elle pose des personnages à l'identité incertaine qui semblent flotter à la surface du support. Des secrets, des inquiétudes germent avec la couleur et la mélancolie se dilue dans l'aquarelle et l'encre.

De la série *Les Rêveurs*, ce portrait capte un mouvement, un geste corporel simple et ouvre à l'interprétation de chaque élément iconographique. À la netteté d'un portrait photographique s'oppose ici la poésie de l'évocation picturale.

Sigurdur Arni SIGURDSSON

Né en 1963 à Akureyri (Islande)

Vit et travaille à Reykjavik (Islande) et à Paris (Paris, France)



Sigurdur Arni Sigurdsson, Sans titre, 2002 © DR

Sans titre, 2002

Huile sur toile

100 x 80 cm

**Collection départementale d'art
contemporain
de la Seine-Saint-Denis**

Sigurdur Arni Sigurdsson dessine et peint des œuvres à la fois abstraites* et figuratives**. Il peint des paysages, des portraits ou des objets aux formes simplifiées presque idéalisées et les détourne en se concentrant d'avantage sur l'ombre de ce qu'il représente faisant alors de celles-ci le véritable sujet du tableau. L'artiste joue avec les contraires et oppose dans ses œuvres ombre et lumière, calme et angoisse, construction et déconstruction, absence et présence. **Sigurdsson** aime brouiller les pistes, et semer le trouble en laissant mystérieux le personnage en hors-champs dont nous apercevons la silhouette. Et, si on prête attention, les contours de l'ombre de la silhouette sont flous et se dédoublent. L'ombre devient l'ombre de l'ombre, comme une présence fantomatique.

* art abstrait : Art qui ne cherche pas à représenter le visible.

** art figuratif : Style artistique essentiellement pictural se basant sur des formes réelles. Il peut être réaliste ou stylisé.

ŒUVRES EN RÉSIDENCE

Les images sont omniprésentes dans notre quotidien. La compréhension de leur construction, des modalités de leur diffusion et la capacité d'en avoir une lecture critique est un enjeu essentiel de société et de citoyenneté.

Soucieux d'agir sur ces questions, notamment auprès des jeunes, le département de la Seine-Saint-Denis et l'association Citoyenneté Jeunesse proposent aux collégien.ne.s de questionner leurs regards à partir des œuvres de la collection départementale d'art contemporain. Présentées dans le collège ou dans un établissement culturel de proximité, elles nourriront ainsi le parcours des élèves fait de pratique artistique, de découvertes culturelles et de temps de réflexion autour d'un thème.

LES PARTENAIRES

Citoyenneté Jeunesse

Citoyenneté Jeunesse conçoit et déploie des projets d'éducation artistique et culturelle en Seine-Saint-Denis. L'association travaille dans l'école - avec la communauté éducative - et construit des projets où création et réflexion suscitent l'esprit critique et participent de l'émancipation des jeunes. Dans le cadre d'*Œuvres en résidence*, Citoyenneté Jeunesse crée le dialogue, le partage des expériences et des regards, entre la collection, un.e jeune artiste et les collégien.ne.s du département.

Collège Jean-Baptiste Corot

Direction : Mme Feniche, Mme Ducastaing, Mme Duval

CPE : Mme Colautti, Mme Berthomier

Enseignantes : Mme Daouphars, Mme Champagne et Mme Gutter

Elèves :

Wael	Imen	Maurice
Manon	Yona	Yanis
Marguerite	Louay	Thomas
Erdem	Constantin	Lina
Paul	Paola	Anaïs
Inès	Myriam	Nada
Amandine	Jenelwa	Enzo
Cassandra	Nikodem	Elias
Noémie	Eva	Seyhan
		Enzo

Ouvrier d'entretien : M. Ben Boudaoud

En couverture :

Beat Streuli

Portrait, Collège Jean-Baptiste Corot, 2014

Œuvre réalisée dans le cadre du 1 % artistique.

Le collège Jean-Baptiste Corot, conçu par l'architecte Marc Farcy, se distingue par ses nombreux vitrages aux teintes vives. Cette particularité a retenu l'attention de l'artiste suisse **Beat Streuli**. Connu pour ses installations vidéos et ses portraits photographiques de grand format, il a voulu, selon ses termes, donner «un visage humain» au collège.

Cela a consisté à introduire les portraits photographiques des collégiens à l'intérieur du damier vitré. Une vaste campagne photographique et une réflexion sur l'art du portrait dans l'histoire de l'art ont été menées, mobilisant de nombreux collégiens. Le choix des modèles n'a pas été facile. Sur quarante portraits réalisés sur place, seuls quinze ont été sélectionnés par l'artiste.

Ce sont des garçons et des filles dont les visages ont été photographiés en gros plan, de face, de trois quarts ou de profil. Ils ne sourient pas forcément, ne regardent pas forcément l'objectif et leurs visages lisses et calmes n'expriment pas de sentiment particulier.

L'agrandissement est impressionnant. Les portraits ont d'abord été imprimés en noir et blanc sur des films transparents puis appliqués contre les vitres colorées. Depuis les couloirs du collège, la vision du monde extérieur est complètement perturbée par la forte présence des visages. Les effets de couleurs se propagent aussi sur les murs, le sol, et sur nos corps en mouvement.

Ces icônes roses, bleues, vertes, jaunes sont les ambassadrices d'un souhait de lier le collège et la ville. À l'instar des vitraux de l'église Notre-Dame, un emblème de l'architecture moderne construit au Raincy par les frères Perret, les portraits sont magnifiés quand on marche dans les couloirs du collège et que la luminosité extérieure est forte. Vue de la rue, par l'effet de l'éclairage, le damier coloré se transforme ainsi en un gigantesque écran de projection. De jour, les images s'estompent, les visages semblent disparaître, nous rappelant que notre perception des objets et des êtres est sans cesse changeante.

Le 1 % artistique permet aux collégiens de fréquenter l'art contemporain au quotidien. À l'occasion de la construction, de la réhabilitation ou de l'extension d'un bâtiment public, une somme représentant 1% du coût des travaux, est dédiée à la commande ou à l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art originales spécialement conçues par des artistes afin d'être intégrées au bâtiment ou à ses abords.

[Carole Boulbès]